

# CLAPOTIS

Un voyage en solitaire

#6



Un voyage en solitaire  
#6

Dès l'aube, à l'heure où blanchit la lumière,  
le marin tire sur sa pipe  
Une coccinelle arpenté avec délicatesse de bien  
belles pétales de fleurs d'un jaune saisissant  
Les rayons du soleil s'étalent sur le sable semé  
d'empreintes de pas et de coquillages  
Des volets à peine ouverts  
Une barrière bleue  
Un toit de maison incurvé  
Des ardoises bleues  
Il y a le ciel, le soleil et la mer  
Des barques endormies, solitaires, elles prônent sur  
le sable comme perdues dans leurs songes.  
Le temps dure longtemps  
et la vie sûrement plus d'un million d'années!!!



*La cloche du village résonne dans les ruelles*

*L'odeur du pain frais s'y répand.  
Le boulanger ne cesse chaque matin  
d'ouvrir sa boutique*

*Les mouettes guettent  
le mouvement des marées*

*Des bateaux quittent le port !*

*On vit ici avec le cœur qui tremble du  
bonheur d'y partir ensemble*

*Le temps s'y arrête avec obstination !*

*Je me rappelle l'odeur du pain chaud,  
de la confiture, ce faisant même le jardin  
nous chanter sa présence.*

*Là aussi l'odeur du pain nous donne une joie  
paisible, l'impression de vivre une grande journée  
se présente.*

*Nous allons braver la vie, faire de la pêche en  
haute mer, combattre l'esturgeon puis nous irons  
fêter cela au village, pour le bal de la Baleine, un  
hommage à ce mammifère marin que l'on vénère.*

*Là, j'ai pris mon cheval pour aller au village.  
Ma grand-mère a besoin de l'aide de mon grand-  
père pour soutirer le rhum.*

*Moi je suis content de pouvoir voir la petite Coraline.*

*Mon coeur galope dès que je l'aperçois.*

*Il y a aussi Torpiche son frère.*

*Une brute, il faut que je fasse attention.*

*Par plusieurs reprises, il m'a provoqué. J'ai rien dit  
jusque-là. Mais comme dit Papi: « Ton honneur,  
petit, ton honneur »*

*Alors ce jour-là je suis arrivé devant la boutique.  
Il était là Torpiche. Je descends de cheval et là,  
sans même que j'ai le temps de voir, il m'allonge  
une gauche.*

*Ma tête voit des étoiles mais je riposte  
en le poussant derrière mon cheval.  
Pam! deux coups de sabot!*

*Ha oui, je vous ai dit, mon cheval ne supporte  
pas les gens derrière lui. Hi Hi*



## **Ballade Irlandaise**

*Nous étions sur le comté du Kerry, Feann, mon fidèle setter irlandais s'en donnait à cœur joie !*

*Il était au bord de la mer, près d'une rivière et allait avec sa truffe, d'un monceau de bruyère mauve à l'autre, reniflant à qui mieux-mieux la trace d'une grouse qui était sans doute passée par là.*

*À cinq minutes à pied, nous arrivâmes au village entouré de verdure - logique pour l'Irlande.*

*Notre prochain arrêt était pour le pub « L'Amiral BenBow » où monsieur Sullivan nous servirait une bonne pinte de guinness et un grand bol d'eau pour le chien.*

*C'était un petit village exotique au sud de l'Irlande. Je dis exotique car c'est le seul point d'Irlande qui reçoit le passage du golf Stream et qui a fait naître le jardin anglais dans l'anneau du Kerry.*

*Moi-même j'étais écrivain, et profitai d'une brèche dans mon parcours d'écriture.*

*J'en avais eu marre de cette vie parisienne, de ces cafés bondés, de ces intellectuels frimeurs, et de ces poètes décadents.*



*Une visite dans ce petit port de l'anneau du Kerry me ferait du bien, relancerait sans doute l'inspiration qui me faisait tant défaut à Paris.*

*Et je commençais à m'inspirer du lieu «l'amiral BenBow » où je pouvais m'inspirer à loisir des personnages du coin pour construire mon nouveau roman.*

*Pour ce faire, je commençais à m'inspirer du docteur Simpson qui vivait avec son neveu et sa gouvernante dans un beau cottage alentour.*

*Il me paraissait bizarre qu'un beau neveu d'une vingtaine d'années vint se retirer dans ce petit village d'Irlande, à moins qu'il ne fût artiste comme moi! Ou sujet à je ne sais à quelle dépression nerveuse, comme moi également!*

*Mais, je me trompai gravement! Il était tout simplement amoureux de la petite Mégan, la fille du tenancier du «BenBow».*

*Je voyais le mal là où il n'était pas! Étant donné ma dépression!*

*Ah ! Que j'avais bien fait d'entreprendre ce voyage qui m'avait remis les idées en place.*

*L'air frais, les belles ballades avec Feann me faisait le plus grand bien.*

## **La mère de glace se déchaîne**

*Le village de mon enfance se fait sentir  
dans mon souvenir.*

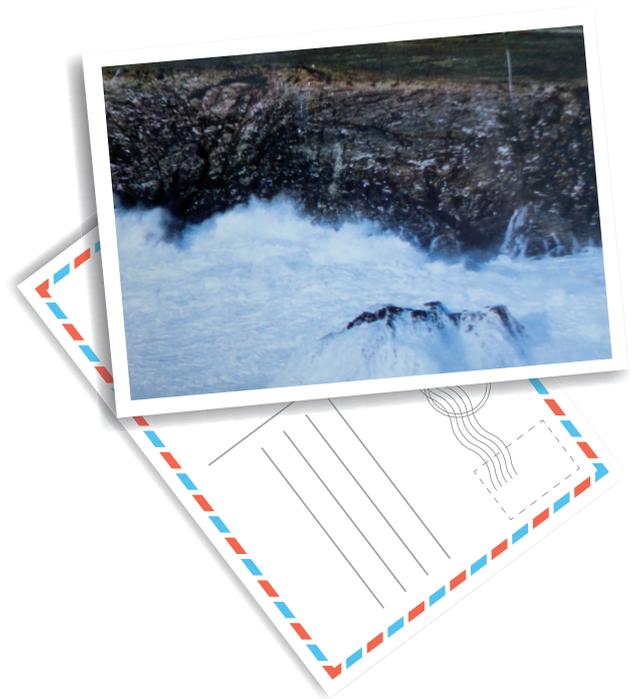
*Cette petite maison résonne dans le reflet  
du rayonnement du matin levant.*

*Elle se trouve à l'orée d'un bois.*

*Seule, éloignée du village. Botte-en-bois  
à côté de Karisson-sur-loire.*

*Nous, nous avons la mer de chaque coté  
et une petite crique.*

*« Pas grand monde la connaît » comme dit  
ma Mère « Ma Crique privée ».*



*Après quelques années d'errance, je décidai de  
revenir là où j'avais toujours trouvé mon inspiration.*

*Mon chat sur le porte-bagage,  
je ne me suis pas posé la question :  
Est-ce loin ? Quelle direction prendre ?*

*En tout cas, je savais que je devais  
me rapprocher de la mer.*

*Sur notre trajet, après des étendues de nature  
sauvage, nous nous arrêtions dans des villages  
abandonnés, tellement vivants mais sans formes  
humaines.*

*Mon chat n'avait pas de mal à trouver des  
copains revenants de la chasse aux mulots.*

*Pour ma part, une carotte crue me suffisait.*

*Arrivés aux bords de la cité maritime, le soir tombé,  
à bout de force, je préfèrai ne pas m'approcher  
pour contourner la ville et profiter des fleurs qui me  
guidaient en m'offrant leurs plus beaux sourires  
tous pétales écarquillés.*

*«La mer n'est plus très loin, au bout du champ,  
prend le petit chemin, contourne la clôture et tu  
trouveras ta place face à la mer»*

*Je me suis donc posé là où la Nature me  
l'indiquait, assis sur le rocher à regarder les vagues  
qui s'amusaient à grignoter les falaises.*



*Et ce soir de pleine lune, elles avaient très faim!*

*L'église bâtie par les hommes, il y a bien  
longtemps, finit par disparaître.*

*Je le savais en venant ici, je l'avais accepté.*

*Mon seul espoir était de me laisser surprendre.*

*Tout autour de nous,  
l'eau montante et déterminée.*

*Pas d'autres issues  
que de vivre ces derniers instants.*



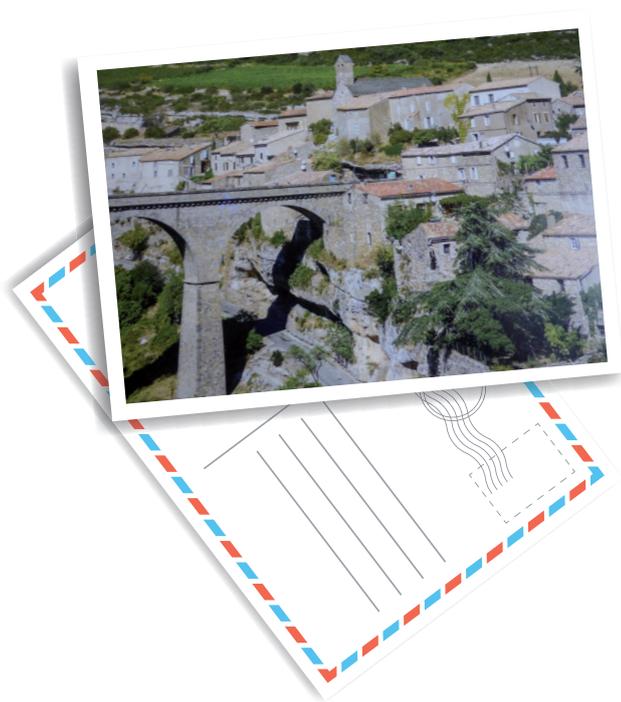
## **La grève rocheuse**

*J'ai dessiné le sable, au creux de la vague,  
au travers de l'horizon, baies et pointes,  
par l'ombre de mouettes en vol.*

*Les ombres se dispersent-elles à l'opposé d'une lueur  
où doivent-elles se confondre au fil crépusculaire  
d'un point de rosée' d'une aube, matinée ?*

*Cette grève rocheuse, rien n'y changera, on ne connaît  
même pas son âge à peine dévoile-t-elle ses humeurs,  
au-delà des nuits éclairées, qu'un de ses jours, l'ombre  
de nul part venue d'ailleurs, l'embaumera d'un voile  
éphémère aux allures d'abysses endiablées,  
terrain de chasse et de cueillette protégeant  
les espèces du littoral été, hiver du flot en jusant ...*





## **Minerba**

*Minerba en occitan, un pays ensoleillé, aride avec de la garrigue et une faune et une flore typique et latine ...*

*Dans ce pays, gorges de la Cesse et du Brian de Causse ...*

*les gens de ce lieu défendent un pays occitan, la langue d'oc dans l'hymne se canto ...*

*les traditions et le mystère de cette région magnifique où j'ai eu la joie de passer mon enfance*

*Qu'il est loin mon pays « Mon País »*

*Eh oui ! il me manque tant ce pays d'oc, très sec, aride, mais très beau*

*Le Sud comme je l'aime*

*« La Poesia est la parola oubliá Del Mondo... », la Poésie est la parole oubliée du Monde*

*Lecteurs, lectrices, si un jour vous passer dans ce lieu...*

*N'oubliez pas de respecter la Pierre, la Nature, l'espace et le temps, les larmes, les Mots et les chants*

*Je me souviens de ce village ...*

*De Minerba*

*Il y a un pont de l'époque des cathares*

*Il y a des vignes, de la garrigue,  
une cave coopérative, des hectares  
d'Espace, des oiseaux, un lieu austère  
ensoleillé*

*Les gens de l'Hérault et particulièrement  
les gens de ce village sont fiers d'être  
occitans et le revendiquent encore  
aujourd'hui pleinement.*

*De grands conteurs et chanteurs,  
Henri Gougaud et Claude Marti,  
originaires de ce lieu*

*Il y a l'été, un festival de contes*

*Il y a foule pour ce festival, la fête au village !  
Il faut bien le dire ...*

*Le petit vin du pays aide à rajouter de la  
gaité.*

*C'est à deux pas de l'Aude, le Minervois  
et le Corbière ont aussi une histoire*

*Se canto Che canto Bella ciao*

Line, artisanne de l'atelier d'écriture propose aux **éGrainetierS** de partir en voyage.

Un pêle-mêle de cartes postales pour le choix de sa destination : « Partez en escapade, voyagez léger, fermez les yeux, imaginez... »

Frédérique, graphiste recueille les récits illustrés.



**Les éGrainetierS / voyageurs :**

*Alain, Jean-Louis, Jérôme, Narem, Serge, Franck... Line*

\*\* "écrivieur" : mot inventé pour désigner une personne qui écrit sans crainte du regard de l'autre et d'un jugement académique.

*Ce terme annonce un dictionnaire en cours de mots inventés.*